L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 9 AOUT.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ÉLIE BERTHET.

PREMIÈRE PARTIE

I.

SOMBRES NUAGES.

Saint-Jean est un gros bourg de cinq ou six mille âmes, situé dans une anfractuosité de la vallée du Graisivaudan, à deux lieues de Grenoble. Il pourrait ... rien que par sa position ... dans une des contrées les plus pittoresques de la France ... qui ... connu que ... Il s'y trouve ... des forges, filatures, papeteries, qui lui donnent une certaine activité commerciale. Ces divers établissements n'ont encore à l'emploi de la vapeur et utiliser les eaux d'un torrent ... des montagnes, qui forme de nombreuses chutes naturelles; néanmoins Saint-Jean, grâce à ses fabriques, ... importance, et une espèce de ... jour, chaque jour, fait le voyage de ... aller et retour, le relie au chef-lieu du département.

A l'époque où commence cette histoire, c'est-à-dire, il y a seulement quelques années, le personnage le plus considérable de Saint-Jean et des environs était Philippe de Montcel, qui appartenait à une ancienne famille du pays.

Cette famille avait autrefois de vastes domaines dans le Dauphiné, et, bien qu'à la suite des âges et des révolutions, ces richesses se fussent fort amoindries, Philippe, qui en était l'unique héritier, possédait encore de magnifiques domaines.

Cependant longtemps, il avait habité Paris et n'était pas venu dans son pays ... La vieille maison, située à quelques portées de fusil de Saint-Jean, tombait en ruines, quand le bruit se répandit tout à coup qu'un descendant des anciens seigneurs allait reparaître au milieu des descendants de ses vassaux. En effet, le ... qui administrait les biens en l'absence du maître s'était mis, d'après les ordres qu'il avait reçus, à réparer l'habitation, le château de Montcel, ainsi qu'on l'appelait dans le voisinage. Mais le temps manquait pour restaurer de fond en comble cette construction, on s'était contenté de mettre en état un appartement, qu'on avait fait ensuite meubler de mieux possible par un tapissier de Grenoble.

Philippe, d'après la rumeur publique, était un viveur parisien, qui devait s'arracher avec peine aux délices du *High life*. Il arriva pourtant, au jour indiqué, avec un train de valets en livrée, de chevaux de selle et de chiens de chasse. C'était un bel jeune homme de vingt-six ans, très-élégant et d'une distinction parfaite, mais pâle, fatigué, et dont l'air ennuyé trahissait l'abus des plaisirs. Il se montra poli envers les notables du canton, mais il se tint à distance, et fraya exclusivement avec des hommes élégants, jeunes et vieux, venus de Paris pour égayer sa solitude, et qui semblaient être ses compagnons habituels.

La saison se passa ainsi. On s'amusait à Montcel. Il y avait chaque jour des excursions pédestres dans les montagnes, des promenades à cheval, des chasses, de fastueux festins, on disait même des ... Cependant lorsque, aux approches de l'hiver, Philippe partit avec ses invités et son équipage, on doutait qu'il revint de ... à Saint-Jean. D'abord on avait remarqué en lui cet air morose, presque sombre, qu'il conservait au milieu des plus joyeux compagnons. D'autre part, ses amis parisiens n'étaient pas gênés pour dire tout haut que Saint-Jean était "un trou" et que ses habitants étaient de véritables sauvages, indignes du nom d'hommes.

Malgré tout cela, dès le printemps suivant, Philippe de Montcel arriva et alla s'installer au château. Cette fois, il n'avait plus son bruyant cortège d'amis et de domestiques. Il n'amenait que son valet de chambre, qui l'accompagnait; deux chevaux composaient tout son train. Autant il avait ... de luxe et de turbulence au premier voyage, autant, à celui-ci, il manifesta des goûts paisibles. De plus, le printemps, été et une partie de l'automne s'étaient écoulés sans qu'il eût reçu aucune visite de Paris.

Ce genre de vie, cependant, devait être bien monotone pour un homme habitué aux distractions mondaines. Il sortait peu, et quand il sortait, à pied ou à cheval, c'était pour faire une visite aux ... Souvent aussi il allait, soit seul, soit accompagné d'un guide, tenter l'ascension de quelque pic du voisinage réputé inaccessible, et il avait acquis, à ses risques et périls, l'expérience d'un habile montagnard. Mais, la plupart du temps, il s'enfermait dans une pièce qui lui servait de cabinet de travail, à Montcel, et demeurait invisible pour tous. Quelle était la cause de cette réclusion inexplicable, de cette apparente mysanthropie? Comment cet enfant gâté des plaisirs s'était-il subitement fait un ermite dans cette solitude? Comment semblait-il avoir pris en horreur tout ce qui l'avait charmé naguère?

C'est ce que nous saurons si nous voulons suivre Philippe à la fin de la période qui nous occupe, peut-être ... ouvrons-nous bientôt la cause de cette bizarre transformation.

On était alors au commencement d'octobre, et l'hiver est précoce dans les montagnes. Aussi, plusieurs fois déjà, entre les glaces éternelles qui couvrent les hauts sommets, avait-on aperçu, de ... fenêtres de Saint-Jean, une légère couche de neige étendue sur la campagne. Mais le jour dont nous parlons, le ciel était pur, le soleil répandait encore abondamment la lumière et la chaleur sur les vergers, les vignes, les prairies qui entourent le bourg.

Philippe de Montcel, après être resté enfermé chez lui une partie de la matinée, selon son habitude, sonna tout à coup. Robert, beau et fringant valet de chambre, ... avec une vieille cuisinière, formait le personnel de la maison, accourut à cet appel.

Il trouva son maître tout habillé, en bottes et en éperons, une cravache à la main. Philippe, debout au milieu de la pièce, ... rêveur, ne semblait pas s'apercevoir de la présence du domestique. Il fallut que Robert lui demandât par deux fois:

— Monsieur a sonné?

Philippe de Montcel sortit de sa méditation.

— Oui, répliqua-t-il distraitement; je veux partir. Tout est-il prêt?

— Partir! répéta le valet de chambre d'un air effaré; ah! monsieur va donc enfin quitter cet abominable endroit?... Eh bien, accordez-moi seulement une heure pour faire les malles.

— Les malles! répéta Montcel, qui parla ... ; je te demande si tu as sellé mon cheval pour la promenade?

— Mais, monsieur ne m'a donné aucun ordre aujourd'hui, et j'ignorais....

— C'est juste, répliqua Philippe avec une sorte de colère contre lui-même; sur ma parole, je deviens tout-à-fait fou.... Va donc seller les chevaux, tu m'accompagneras... si tu veux.

— Oh! volontiers, car on ne s'amuse guère ici.

En tout autre moment, la familiarité du valet eût excité la colère du maître; mais il se contenta d'attacher sur Robert un regard farouche.

— Tu t'ennuies donc bien à Montcel? demanda-t-il.

— Je n'oserais dire le contraire; mais ce n'est pas cela qui m'occupe le plus. Je vois monsieur si triste, si changé; son humeur est si différente de ce qu'elle était à Paris...

— Tu as raison, tu as raison, répliqua Philippe avec une sorte d'égarement; je ne me reconnais plus moi-même. Je deviens un objet de surprise et de pitié pour ceux qui m'approchent.... Il est temps que cela finisse, et cela finira.... aujourd'hui même. Oui, il faut qu'aujourd'hui, j'aie une décision, quand je devrais.... Robert, ajouta-t-il en souriant d'un air étrange, peut-être retournerons-nous à Paris plus tôt que tu ne penses.... Mais va seller les chevaux.

Le domestique sortit pour exécuter cet ordre. Quand il revint, quelques instants plus tard, son maître était toujours morne et rêveur à la même place. En apprenant que les chevaux attendaient, Philippe descendit à pas précipités dans la cour, sauta sur sa monture, superbe bête pur sang; puis, sans même donner à Robert le temps de se mettre en selle, il partit d'un galop effréné et se lança dans un chemin tortueux, encombré de pierrailles, qui conduisait aux montagnes.

Mais Robert était leste; il ne lui fallut que quelques secondes pour sauter en selle à son tour, et, tout en galopant, il murmurait:

— Décidément, il a une fêlure à la cervelle, un coup de marteau, que sais-je?... Mais où diable me conduit-il par là?

Il se hâta sur ses étriers, pour mieux suivre Philippe de Montcel qui, à cent pas en avant, continuait sa course furibonde. Philippe, parvenu à un endroit où la route se bifurquait, prit sans hésiter un des embranchements. La figure du domestique se rembrunit.

— Nous allons à la Cristallière, grommela-t-il, encore cette maudite Cristallière, qui me fait faire tant de longues et ... stations! Ensuite, j'ai dans l'idée ... de ce côté, quelqu'un qui est cause de toutes ses extravagances.... Ah! si cette livrée n'était pas élégante et si je n'avais pas le ridicule d'aimer ce grand ... Paris.... Nous allons nous rompre le cou! Maudit chemin! infernal pays!

II

LE DERNIER ESPOIR.

Le pays, que traversaient en ce moment le maître et le domestique, ne méritait pas, malgré ses inégalités, les malédictions dont il plaisait à mons Robert de le charger. On s'élevait sur les hauteurs qui dominaient Saint-Jean, et, à mesure que l'on avançait, une admirable perspective se déroulait aux regards. Partout des massifs d'arbres, auxquels l'automne donnait les plus riches nuances, contrastaient avec la stérilité des roches servant de contre-forts aux montagnes. La route longeait la petite rivière ou plutôt le torrent qui rendait tant de services aux fabriques du bourg; mais ce torrent, très encaissé, coulait presque souterrainement et ne contribuait en rien au pittoresque du site. Afin d'admirer les accidents sauvages de son cours, il eût fallu prendre un sentier qui ... et qui était impraticable pour les chevaux. Sur le chemin principal, il ... ment par un grondement ... ce pourtant qu'à ... d'habitude, en ... la récente fonte des neiges dans la ... supérieure.

Ils trottaient alors les deux cavaliers ... pouvaient manquer d'atteindre le terme du voyage. En effet, on ... distinguer, au milieu d'un ... village et de rochers, les toits ... habitation où l'on se rendait. ... située à une lieue environ du ... l'arrivée fut retardée par un ... attendu.

... de que formait la route, Philippe de Montcel aperçut une personne ... assis en sens inverse et semblait ... venus de la Cristallière. C'était ... d'une trentaine d'années, au ... travers dont le costume noir ... gravité

Sa figure, entièrement rasée, avait des traits assez réguliers; mais ses cheveux blonds, lisses et plats sur les tempes, ses yeux bleus, vagues, toujours prêts à se baisser, lui donnaient une expression fade, efféminée, qui n'excitait pas la sympathie.

L'inconnu, en apercevant à son tour Philippe, éprouva probablement, quoique sans doute, la réalité d'une agréable surprise. Il s'empressa de se ranger au bord du chemin, et, quand le cavalier fut près de lui, il porta la main à son chapeau, espérant peut-être en être quitte pour cette marque de déférence de politesse.

Mais ce n'était pas le compte du cavalier. Par un ... de ... , il arrêta son ... et ... d'un air ... une politesse froide...

— Monsieur de ... , dit Philippe ... , je ne m'attendais guère à vous rencontrer ...

— Il est naturel, monsieur, répliqua ... que je ne passe aucune occasion de faire visite à mes paroissiens.... Mais, pardon, ajouta-t-il en tirant sa montre, mes affaires me rappellent à Grenoble, et je crains de manquer la diligence qui va partir de Saint-Jean.... Adieu, monsieur de Montcel.

Il ôta son chapeau et le remit, sans déranger la symétrie de ses cheveux soigneusement pommadés, puis il continua son chemin avec tranquillité.

Philippe ne put réprimer un geste de colère et fut sur le point de courir après ... ; mais il réfléchit ...

— En définitive, il a raison, se dit-il. Cécile est majeure et nul n'a le droit.... N'importe! je n'aurai jamais l'accueil qu'ai attend la-bas!

Montcel se remit en route; mais, cette fois, il ne songeait plus à pousser son cheval. Il s'avançait au pas, la tête penchée sur sa poitrine, et il éprouva une sorte d'étonnement quand il atteignit tout à coup la Cristallière.

C'était une importante exploitation rurale. L'habitation des propriétaires et celle des fermiers, ainsi que les bâtiments agricoles, étaient groupés autour d'une vaste cour ... ces bâtiments, granges, celliers, étables, à l'aspect lourd, au toit plat, aux tuiles brunes, encadraient la maison des maîtres, qui était blanche, proprette, d'une architecture gracieuse. Par derrière se dressait en pente douce une montagne ... , dont la base était couverte de vignes, de forêts et de prairies. Un mince ruisseau, qui s'échappait de ses flancs, formait, au milieu de la cour, un réservoir d'eau limpide, où les bestiaux venaient s'abreuver, à leur retour des champs.

Cette propriété devait son nom de la Cristallière, non pas, comme on pourrait le croire, à un de ces gîtes de cristal si communs dans le Dauphiné, mais à une grotte naturelle, formée dans le roche, à quelques pas de la maison. La grotte pendant plusieurs mois de l'année, se remplissait de girandoles de glace qui rappelaient un éclat, les merveilles d'une fabrique de cristal, et elle avait suggéré ce nom au créateur du domaine.

Ce créateur était M. de Solanges, ancien officier supérieur, qui, retiré du service, s'était consacré à embellir sa propriété et à la rendre plus productive. Ses efforts avaient été couronnés de succès; la Cristallière passait pour une des plus belles établissements agricoles du Graisivaudan. Par malheur, M. de Solanges n'avait pu jouir de son œuvre; car, à peine était-elle achevée, qu'il mourrait d'apoplexie, trois ans environ avant l'époque où commence cette histoire.

Il laissait pour héritières sa fille Cécile et sa femme, Mme de Solanges, qui, brisée par le chagrin, était tombée dans un état d'imbécillité. Quant à Cécile, au moment de la mort de son père, elle était mariée à un magistrat de Grenoble qui, âgé lui-même, avait survécu très peu de temps à M. de Solanges. Demeurées veuves toutes deux, la mère et la fille s'étaient réunies pour vivre ensemble; et comme Mme de Solanges était incapable de quoi que ce fût, Cécile avait pris la direction des affaires et des intérêts communs. Egalement riches, ces dames vivaient une moitié de l'année à la Cristallière; elles passaient l'autre moitié à la ville, où elles possédaient un vieil hôtel, habité autrefois par une famille de conseillers au parlement de Grenoble.

(*A continuer.*)

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

CAMP LEE, No. 1,
Association de la Croix du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood; où, par les efforts et les soins de nos dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire et où, ils peuvent recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dûs à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque Etat du Sud, et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dispersent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est faire frémir d'indignation l'humanité entière et cela touche le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui autrefois leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures pour préserver de ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre Etat que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut-il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne nous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs nobles et chauds, et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pouvez pas donner beaucoup: rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront bien vite une somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but: mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférent devant un pareil appel.

Adressez vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
R. E. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
C. W. VOLKMAN,
du Comité.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Bureaux, No 10 au Passage de la Bourse.

SECOND ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour le second trimestre, expiré le 30 juin 1872.

Primes d'incendie	$1[illegible],286 58		
" de mer	[illegible],192 52		
" de rivières	54,559 36	$08,048 46	
En moins — primes non expirées	$148,247 18		
En moins — primes remboursées	1,443 16	149,690 34	
Montant net des primes			$158,358 12
Pertes par l'incendie	5,8[illegible] 50		
" sur mer	8,733 85		
" sur les rivières	2,554 61		
Réservé pour pertes non réglées	60,000 00		
	$77,187 96		
Réassurance	13,271 98		
Réfaction (rebates)	5,888 44		
Dépenses générales	15,522 47		
Timbres de revenu			
Profits et pertes	301 10		
	118,171 95		
En plus — 3 1/2 pour cent d'intérêt pour le second trimestre sur le capital payé	2[illegible],540 48		
En moins — escompte et intérêt	30,580 00	1,960 48	110,133 43
Bénéfices nets			$48,225 69

— ACTIF —

Billets d'actions	$93,080 83	
En caisse	174,940 33	
Billets et effets à recevoir	513,060 93	
Actions et Bonds	119,653 88	
Propriétés foncières	103,309 94	
Primes en voie de recouvrement	11,341 23	
Assessment de 65 pr cent sur... 137,810 43	89,576 77	
	$1,104,863 91	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC,
Président.

G. LANAUX,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermentés et signé pardevant moi, ce 5 juin 1872.

G. LE GARDEUR, JR.,
Notaire public.

Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessement de 65 pour cent sur le montant des primes du second trimestre de 1872, sujettes à l'assessment et s'élevant à $137,810 43. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

— DIRECTEURS —

C. Cavaroc,	S. Cambon,
Chs de Buyter,	A. Poincy,
Léon Haas, Jr.,	J. Egli,
E. F. Mioton,	P. S. Wiltz,
W. Agar,	L. Queyrouze,
	A. Thibaut.

BULLETIN MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, 8 AOUT 1872.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

[illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

[illegible]

TUNICA.—Par steamer Henry Tête—1 balles coton A Levi—2 boucauts peaux ... paquets de 1 barils Hay & Mehle—lot de ferraille Dufour & Rohe ...

ALEXANDRIA.— ...

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R R. 8 août—[illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R. [illegible]

LISTE DE NAVIRES

Expédiés en Partance pour la Nlle-Orléans, 8 AOUT 1872.

NEW YORK.

St ship City of Houston, Deering...parti 7 août
Steamship E B Souder, Burdick...parti 3 août
Steamship St Louis, Whitehead...parti 3 août
Barque Sarah A Staples, Stowe...exp Juin 15
Barque M D Brookman, Borry...expédié 15 juil

BOSTON.

Barque Fleetwing, Davis...parti 11 juillet
Barque Aurelia, Brooks...en charge 13 juil
Barque Frank Marion, Duncan...parti 25 juin
Barque Aspasia...exp Juin 11

PHILADELPHIE.

Barque Anna Camp, Gardner...en charg 27 juil

BRUNSWICK, GE.

Brick Florence Shay, Nickerson...parti 13 juil

WILMINGTON, DEL.

Steamship Gussie, Forbes...parti 3 août

LONDRES.

Barque Oil, Nobre...parti 20 juin

LIVERPOOL.

Ship Chrysolite, Corbishley...en charge 22 juil
Steamship St Louis, Smith...en charge 22 juil
Navire Canada, Nichol...parti 12 juillet
Navire Record, Groves...en charge 13 juil
Navire Northampton, McLean...en charge 4 juil
Navire Felicia, Murray...en charge 9 juil
Navire Iris, McRay, Jnr...en charge 29 juin
Navire Aphrodite, Wilbur...parti 24 juin
Nav Mary E Riggs, Langston...parti 21 Juin
Navire Reunion, Curtis...charg Juin 11
Navire Baden, Dyer...chargé Juin 18
Nav Waverly, Griffith...chargeant Mai 3
Navire Navarino, Weeks...en charge 5 juil

NEW PORT, WALES.

Navire Zephyr, Sweitzer...parti 29 juin
Nav L L Sturges, Linscale...parti 23 juin
Nav Caledonia, Delano...parti 3 juin
Nav Arlington, Costello...parti 24 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton...parti 2 juil
Barque Nlphon, Day...parti 13 juil
Barque Windermere, Yeoman...parti 11 juin

SUNDERLAND.

Navire P P Stuart, Urquhart...en charge 11 juil
Nav Guiana, Smith...parti Juin 3
Brick Sir L Cloud, Atwa...parti 21 juin

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman, Rutherford...en ch'ge 8 juil
Navire Unicorn, Horn...parti 22 juin

HARTLEPOOL.

Barque Koemar, Haycott...parti Juin 6

BRITONFERRY.

Navire Aneveca, Williams...parti 22 juil

BORDEAUX.

Nav Vaillant, Corsanier...parti Mai 24
Nav Clytie, Bow...parti Juin 7
Barque Veneve, Cacace...charg Juin 22
Barque Hagerop, Work...en charge 22 juil
Barque Nubo...en charge 8 juil
Le Général Maten Beriot...en charge 25 juin
Le Ste Genevieve...chargeant 25 juin

MARSEILLES.

Nav Ida, Johannessen...parti Juin 5
Brick Marsella, Chiechero...en charge 6 juil
Barque Justine B, Ferclch...en charge 15 juin

BARCELONE.

Navire Minerva, Talvada...expédié 29 juin

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham...en ch'ge 9 juil
Brick San Juan, Martin...parti 9 juil
Brick J E Haskell, Haskell...expédié 19 juin

Bureaux de la Compagnie „Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

NO. 61 DE LA RUE DU CAMP,
NOUVELLE-ORLÉANS, 24 JANVIER 1872.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

Montant des primes de l'année expirée le 31 décembre 1871:

Sur risques d'incendie		$100,736 87
Sur risques de mer		41,473 52
Sur risques de rivières		61,150 64
		$203,372 03
Plus: Risques non expirés de 1870		46,612 00
		$248,984 62
A déduire: Risques non expirés de 1871	$46,695 00	
Primes remboursées	1,785 31	48,480 31
Montant net des primes		$200,503 72
Pertes, etc., payés dans la même période:		
Sur risques d'incendie	$28,558 36	
Sur risques de mer	26,260 94	
Sur risques de rivières	25,252 16	
	$80,070 46	
Frais Porr per bre non réglées, etc.	47,690 44	
Escompte de primes	17,615 06	
Réassurances	2,366 77	$144,744 73
Dépenses générales et Intér. de scrip		a $65,251 22
		38,252 40
		218,248 37
Moins: Escompte et intérêts		49,944 06
Bénéfice net		$52,300 09

L'actif de la compagnie est comme suit, il est basé sur la valeur la moins élevée du marché, au comptant:

118 bonds consolidés de la ville	$106,770 00
190 bonds de la ville en faveur de chemins de fer	132,000 00
44 bonds sept pour cent de la ville	21,492 50
14 bonds de l'Etat	7,000 00
bonds de l'Odd Fellows' Hall Association	4,000 00
bonds de la Grand'Loge de la Louisiane	2,000 00
bonds du Turners' Association	1,000 00
Actions de banques et de la Compagnie du Gaz, etc	103,041 72
Prêts garantis	30,200 00
Prêts sur hypothèque	46,000 00
Effets à recevoir	12,797 77
Dû d'autres compagnies d'assurance	5,600 03
Primes en voie de recouvrement	10,251 00
En caisse	32,000 00
Total de l'actif	$664,907 00

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
HOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLÉANS,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, le 24me jour de janvier A. D. 1872.

ANDREW HERO, Jr.,
Notaire Public

Les Directeurs ont résolu de payer Six pour cent d'intérêt, à partir du deuxième lundi de février 1872, sur les certificats de profits non encore payés; ils ont de plus déclaré un dividende de TRENTE-CINQ POUR CENT sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à dater du même jour de mars 1872.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN O. GAINES, Vice-Président.
THOS ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872:

John O. Gaines	B. J. Hart,
R. Simon,	Richard Flower,
Charles Macready,	Wm. R. Seymour,
J. Weis,	C. Morris.
W. B. Taylor,	

Ré-ouverture du Café et Grocerie

DE M. EDWARD EHRHARDT,

A l'encoignure des rues St-Philippe et Rampart.

Le soussigné informe ses nombreux clients qu'il fera l'ouverture de son établissement aujourd'hui, lundi, à 7 heures et demie du soir. Il invite le public ... vins et liqueurs de première qualité, qu'il vendra au plus bas prix du marché. Il y aura un lunch à l'occasion de l'ouverture.

EDWARD EHRHARDT.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

[illegible]

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord.

[illegible]

LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

De Brême.

[illegible]

En partant de Brême, les steamers ... au Hâvre et à la Havane ...

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans ...

Chambre ...
Entrepont ...

De la Nouvelle-Orléans à la Havane ...

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Au No 48 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de steamers des marchands.

[illegible]

CAPT. A. W. SAMPSON.

Partira de son wharf en face de la rue Jefferson SAMEDI 10 août, à 8 h. A. M.

Chambre	$50 00.
Entrepont	25 00.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont ... pour Liverpool ...

JOHN G. ...

Rue de la Commune, No. 103.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST. LOUIS.

Le steamer

CORTES,
(Whitman, commandant)

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 10 août, à 8 heures A. M.

Cette ligne prend de ... pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

Pour les Sources de Bladon,

(BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur

VIRGINIA,
Capitaine FRANK STONE,

partira de Mobile tous les Samedis, à cinq heures de l'après midi, et arrivera aux Sources, le lendemain, à 9 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

STEAMBOATS.

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis

CAMELIA,

... marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports, les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée de ... MERCREDI, à l'arrivée du convoi de ... du matin, le VENDREDI ... DIMANCHE à l'arrivée du convoi ...

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing les MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin ...

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 19 et 20 de la rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Il partira du Lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 8 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,
No 19 et 20 de la rue de l'Union.

ATTAKAPAS.

Fret et passagers pour Brashear, Bayou Chêne, Grande Rivière, Brashear-City, la baie de Berwick, Bayou Bœuf, l'Atchafalaya, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, le Jeannerette, la Nouvelle-Ibérie, Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche.—Départ, SAMEDI ...

Le bateau à vapeur

IRA,

J. P. Fougay, capitaine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. E. CARLIN, agent, 4 Tchoupitoulas, ou à A. SMITH, 36, rue Toulouse.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à ... heures, P. M., pour les Opelousas ...

Le bon bateau à vapeur

BERTHA.

C. C. PICKETT, Capitaine.

Paquebot Régulier de OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à ... heures P. M. ...

Baton Rouge.

[illegible]

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

... Le bateau LIZZIE HOPKINS ...

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans,

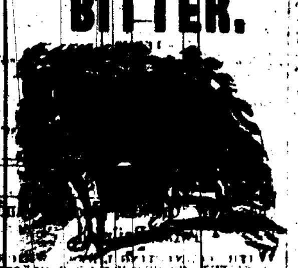
Nouvelle-Orléans, le 5 août 1872.

A une élection tenue le ... de juillet, par les Actionnaires de cette Compagnie, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs, pour l'année courante: ...

LOUIS BARNETT,
Secrétaire.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.



[illegible]

L'estomac en très bon état.

[illegible]

Le Bitter des Familles.

[illegible]

Newfoundland Bitter

[illegible]

Fièvres sont endémiques

[illegible]

Louisiane, du Texas et du Mississippi.

[illegible]

C'est le Bitter du Sud.

[illegible]

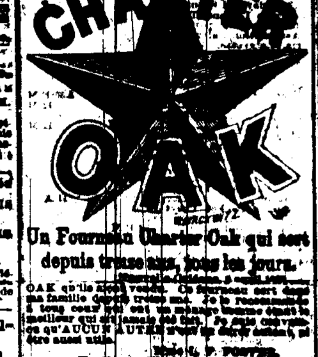
BRILLIANT DE BUCK

Le meilleur fourneau qui ... aux Etats-Unis ...

PREMIER PRIX ...
PREMIER PRIX ...
MÉDAILLE ...
PREMIER PRIX ...

Et achetez un „BRILLIANT."

FOURNEAU DE CUISINE



Un Fourneau Charter Oak qui sert depuis trente ans, tous les jours.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

[illegible]

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

VOIE DIRECTE PAR MOBILE OU MONTGOMERY ...

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,

CHAS. L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.
Division de la Louisiane
De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,
80 milles.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant.

CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

Changement d'heures de départ.

A partir du 3 juin 1872, les convois ...

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DÉPARTS. ARRIVÉES.

[illegible]

P. S. JONES, Agent pour les billets ...
C. F. ATMORE, Agent général pour les passagers.
J. E. CAREY, Agent général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

Union Insurance Company of New-Orleans.

QUINZIÈME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

A. CHIARELLA,
Président.

F. M. CHAPMAN, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

[illegible]

ASSURANCES.

Bureaux de la Succursale en Louisiane DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY D'Assurance Mutuelle, de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[illegible]

— DIRECTEURS —

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DES —

Marchands de la Nlle-Orléans,

No 124, RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.

[illegible]

ASSURANCES.

PREMIER BILAN SEMESTRIEL DE LA

Banque Nationale Mutuelle DE LA NLLE-ORLÉANS,

[illegible]

JOSEPH MITCHELL, Caissier.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE.

Nlle-Orléans, 2 juillet 1872.

A une séance du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende de SIX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires, et de UN ET DEMI POUR CENT aux dépenses ... du gouvernement a été déclaré sur les profits des six derniers mois; il sera payable à partir du LUNDI, 15 courant.

JOSEPH MITCHELL, Caissier.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL.

— DU —

Factors' and Traders' Insurance Company,

No 37, rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 21 mai 1872.

Les Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1872:

PRIMES POUR L'ANNÉE:

[illegible]

J. TUYES, Président.

T. W. HINCKS, Secrétaire.

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. DOANE, Président.

EDW. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et souscrit pardevant moi, ce ... 1872.

EDWARD IVY,
Notaire Public.

[illegible]

E. DOANE, Président,
HORACE GREENWOOD, Vice-Président.
EDW. A. PALFREY, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 4 août 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales ou des Etats-Unis ...

[illegible]

A

Amable Grand O'use — Alerre Baptiste
Angiolie Jolme — Alvarez Nicolas
Abato Antonio — Arnaud Mr
Arbey Philomène — Allagrets Adolfe
Alberto Giuseppe

B

Bizio Baldassarre — Bertello Luigi
Bertucci Francisco 2 — Barbera Giuseppe
... — Bernard Auguste
... — Bonaventure Pierre
... — Bellec Mme
... — Bar Mr
... — Bouchaume Firmin

C

Carrillon Jean — Colin Mme 2
Claire Mme — Cristina Antonine
Coste Rosie 2 — Ciabara Pedro
Carsoul Alfred — Carlos Julien
Colomaro Giuseppe — Cabilla Bernardo
Colbois Gustin — Colucca Boisdom

D

Del Bueno Francesco 2 — Bernard Angelo
... — De Merey Gregorie
... Maria — ...
De Bonnefont Ch — Dantsan Raymond

E

F

... — Ferrari Pietro
... Giuseppe — Francois M Mme
... Garcia — Fernandez Jose
Fernandez y Mora Jose — Fernandez Mariano Mlle
... — Fusella Michele

G

Gatsbiny Antonine — Gambaria Edouard
... Pierre — Gustave Gabaiger Ja P
... Joseph — Granger Amedée
... — Grivolo Simon
... Philippe — Gillois Mme
... Ch

H

... Jerome — Harnault Georges

J

... Madame

L

... — Lacroix Hippolyte
... — Lamarre Pierre
... Marie L Mlle — Levie Giovanni
... — Lafaye Damien
... — Lozano Marie

M

[illegible]

O

... — Olive Mme

P

[illegible]

R

[illegible]

S

[illegible]

T

... J M Mme — Toranio Giuseppe

V

... — Verdilli Michele 2

X

Y

... Charles Mme

Z

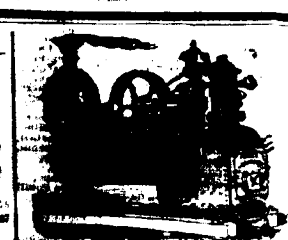
Zelie Joseph

S. W. LOWELL,
Maître de Poste.

L. F. Parent vs. Andrew Drysdale.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.



Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

— DE —

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud, se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de machines, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait, que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE, les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants — les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Sucre.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Chaudières (Sugar Kettle) de Moulin à Sucre.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Bardeaux.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.
Premier Prix pour la meilleure Scie.
Premier Prix pour les meilleures Poulies.
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).
Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).
Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.
Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.
Premier Prix pour la meilleure exposition d'un ... en cuivre, à l'usage des Plombiers, des gaziers d'Installations de Gaz, etc.
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

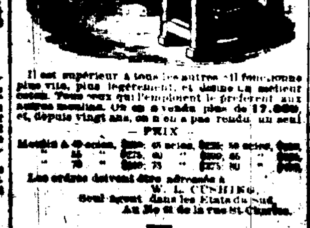
Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois. — Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, tournante, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à pédale, de Hart.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné, de Moyes.
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilleurs portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen South, de H. P. Strau... .
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Scantlin.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee, de ... .
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Albany.
Planeuses et Mortaiseuses de Walter A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilleurs de Stedman.
Pompes à démarcher, de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.
Machine Florence à coudre.
Ouvrages en fer et en acier, de Swift.
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, etc.
... de machines à vapeur de Miles Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser ... toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Scies circulaires de la Compagnie Utica.
Scies de toute espèce, de Woodrough & McParlin.
Moulin à scie, de Hoag, à main et s'alimentant seul.
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres. Il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur échantillon. Ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000 et, depuis vingt ans, on n'en a pas rendu un seul.

— PRIX —

[illegible]

Les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.

Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils ont toujours été parfaitement ... un boucaut de sucre et se vend $50. Un grand nombre de ... Tous les moulins de Louisville sont garantis ... et, au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui sera remboursé, et sera chargé ... frais de charroi, de fret, ... Voici quelques-uns des ... que nous avons reçus:

W. L. CUSHING.

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mes ... trois moulins de L. E. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que m'avaient demandé les planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisaient un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. Scantlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays.

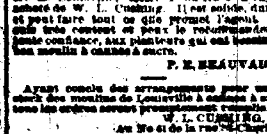
J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville,—lettre F ou No 4—à vapeur, acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. Je suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cannes à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee, et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils ne se sont pas dérangés une seule fois. Quoique le stock en soit beaucoup réduit, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

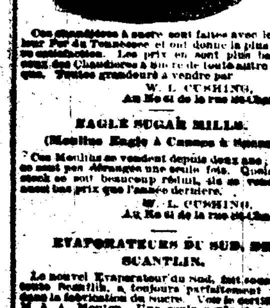
EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)



Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils se vendent ... prix réduits.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON-SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co. sont les meilleures presses pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie et sont toujours en état. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

6000 seulement pour une Presse complète.

Plus de cinq mille deux cents Presses à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse complète, avec toutes ses pièces de bois, est de ... A vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Workingmen's Accommodation Bank.

CHARTE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
—Ville de la Nouvelle-Orléans.—

Il est fait savoir que, le ... jour du mois de mars de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-douze et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique la ... , par-devant moi, William ... Jones, notaire, ... et la ville susdites et y résidant, en présence des témoins ci-après nommés et soussignés, ont comparu ...

Les sont présentés et ont déclaré que, d'autant par les dispositions générales d'une loi de la Législature de cet Etat, intitulée: "Loi relative aux banques, à l'établissement d'un système général de banques libres dans l'Etat de la Louisiane et aux devoirs de l'Auditeur et du Trésorier y relatifs", approuvée le quatorzième jour du mois de mars mil huit cent cinquante-trois, elles forment et constituent, par les présentes, ensemble, et telles autres personnes qui pourront ultérieurement s'associer avec elles, une Corporation dont le but, les stipulations et les règles seront comme suit:

ARTICLE PREMIER.

Le nom et le titre de cette Association seront: "The Workingmen's Accommodation Bank," et son existence sera de vingt-cinq ans à partir de la date de cet acte.

ARTICLE DEUX.

Le but de cette Association est de faire les affaires de banque, en escomptant des comptes, des billets et autres titres de créance, de recevoir des dépôts, en achetant des monnaies, métaux et en vendant du Fer et de l'argent, en espèces et en barres, des lettres de change, des propriétés mobilières, en prêtant sur meubles et immeubles, et en exerçant tous les pouvoirs qui sont maintenant ou qui pourront être plus tard autorisés par la loi.

ARTICLE TROIS.

Le domicile légal de cette Association sera la ville de la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE QUATRE.

Le capital actions de la dite Association sera de cent mille dollars ($100,000), divisé en vingt mille actions, de cinq dollars chacune, lesquelles actions devront être payées de la manière suivante: Deux dollars par action en souscrivant et cinquante cents par action et par chacune des quarante-six semaines suivantes.

Tout actionnaire qui ne fera pas honneur aux engagements ... recevra ... jours après cette échéance, un avis par la poste, à son adresse; et, si trente jours après l'envoi de cet avis, il n'a pas fait ses payements ... , ses actions seront ... au profit de cette banque.

Les paiements faits sur les actions dans ce cas ... forfaits.

Si un actionnaire venait à ne pas opérer ses paiements et, par cela même, à perdre ses droits d'actionnaire, sur le retour des reçus des montants versés par lui, ... un certificat ... de la ... payable à ... jours de date, ... pour cent d'intérêt par an, ... le montant ... au moment du paiement.

Aucun certificat d'action ne sera émis et aucune souscription ne pourra être vendue ou transférée ... que le paiement ... soit complété.

ARTICLE CINQ.

La dite Association commencera ses opérations quand quatre mille actions auront été souscrites, ou plus tôt, si le Conseil des Directeurs le juge utile.

ARTICLE SIX.

Tous les pouvoirs de la dite Association seront accordés à un Conseil de Direction, composé de sept personnes, dont chacune d'elles devra, en tout temps et personnellement, avoir au moins dix actions du stock de la dite Association.

Les personnes dont les noms suivent sont, par le présent, nommées et constituées comme les premiers Directeurs de la dite Association:

M. DUDLEY COLEMAN, C. N. WEISHANS,
J. M. GARDNER, DR. J. N. RILEY,
D. FOCHELU, JOHN MCPHELIN,
J. E. MONDINOT.

Elles devront servir jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus et installés, d'après les règles de cette Constitution.

ARTICLE SEPT.

Le deuxième lundi de janvier 1874 et le même jour des années suivantes, l'élection des Directeurs par les Actionnaires aura lieu dans la Banque de l'Association. La majorité des votes décidera de l'élection. Un avis de cette élection sera publié trente jours préalablement dans au moins deux journaux de la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE HUIT.

Le Conseil de Direction devra, à sa première réunion, élire, dans son propre sein, un Président et un Vice-Président, et, parmi les Actionnaires, le Caissier de l'Association. Aux dites élections, pour recevoir la majorité des votes de tout le Conseil. Toutes les assignations ou autres affaires légales seront adressées au Président ou, en son absence, au Vice-Président.

Il sera du devoir du Président de présider à toutes les réunions du Conseil; en cas d'absence, ou pour toute autre cause quelconque, le Vice-Président le remplacera à défaut de ce dernier. Pour que les actes soient légaux, les directeurs pourront élire, parmi eux, un Président pro tempore, qui devra, pendant l'exercice de ses fonctions, être revêtu de tous les pouvoirs du Président et du Vice-Président.

ARTICLE NEUF.

Le nombre de Directeurs présents nécessaire pour escompter des billets et des traites, pour acheter des lettres de change et pour la transaction des affaires générales, sera déterminé par les règlements de la dite Association.

ARTICLE DIX.

Le Conseil de Direction aura le droit de faire des règlements, de nommer tous les officiers de la dite Association et de fixer leurs salaires. Ces nominations seront faites annuellement, au ... à changement, à la discrétion de ... Il déterminera la garantie que devront ... et pourra changer les règlements ... que les ... de l'Association l'exigeront et nommer des agents ... ou en dehors de l'Etat, d'après les ... qui seront prescrites par lui. Il aura aussi le pouvoir de remplir les vacances qui pourront se produire dans son sein.

ARTICLE ONZE.

Le Conseil de Direction devra, après avoir payé toutes les dépenses de l'Association, une ou plusieurs fois l'an, et les bénéfices réalisés le justifient, déclarer et payer tels dividendes qu'il croira convenable. Avis en sera donné dans un ou deux journaux publiés dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE DOUZE.

Les vacances dans le Conseil pouvant être déclarées pour cause de mort, de démission, de prorogation ou d'absence, ... sans ... pendant quatre-vingt-dix jours consécutifs.

ARTICLE TREIZE.

Tout transfert d'actions ... devra être fait, sur les livres de l'Association et signé par l'Actionnaire, ou son ... ; mais aucun Actionnaire n'aura le droit de transférer ses actions, à moins que ses obligations envers la Banque ne soient remplies en garantie.

ARTICLE QUATORZE.

Le Conseil de Direction peut déclarer le livre des transferts fermé aussi souvent qu'il le jugera convenable, mais jamais pour une période ... dix jours consécutifs pour chacune des fois où la mesure aura été mise en vigueur.

ARTICLE QUINZE.

Le fait, pour une cause quelconque, de ne pas élire les directeurs le jour désigné par la présente charte, n'entraînera pas la dissolution de l'Association ... mais ... ceux qui ... fonctions, ... autre jour pour cette élection, lequel ... annoncé ... dans ... journal de la ... jusqu'à ce que l'élection ait eu lieu.

ARTICLE SEIZE.

Tout actionnaire aura droit, personnellement, ou par procuration, à toutes les élections de Directeurs ou dans toutes autres questions, à un vote par chaque action, mais aucun actionnaire ne pourra avoir, en son propre nom, à plus de ... votes et tout actionnaire se trouvant dans cette position, devra, ... un ... jours ... tenir le ... avant le jour de l'élection.

ARTICLE DIX-SEPT.

Chaque élection des Directeurs de cette Association se fera par ... de scrutin et sera conduite par trois commissaires, lesquels devront être nommés par le Board une semaine au moins avant l'élection. Deux associés ne pourront point être choisis comme ... ; ... Directeur de ... de cette Banque ...

ARTICLE DIX-HUIT.

Une majorité de tous les Directeurs aura pour la ... , provisoirement, tout pouvoir ou privilège ... qui pourront être conférés à cette Association, à l'avenir, soit par des amendements ... des présents articles d'association; mais l'adoption de ces pouvoirs ou privilèges additionnels ne sera définitive que par un vote des actionnaires, ... prévu par la loi.

ARTICLE DIX-NEUF.

Le Président et le Caissier signeront tous contrats, notes, certificats d'actions et titres de cette Association.

ARTICLE VINGT.

Avant d'entrer en fonctions, et afin de les remplir fidèlement, le Caissier devra fournir caution avec bonne et solvable garantie, pour la somme de dix mille dollars, montant qui devra être augmenté quand l'Association commencera ses opérations, au plus tôt et lorsque le Board des Directeurs le jugera nécessaire ou pour le maintient qu'il déterminera.

ARTICLE VINGT-ET-UN.

La liquidation des affaires de l'Association sera faite par trois commissaires, élus par les actionnaires à une réunion tenue à cet effet, laquelle devra avoir été annoncée trente jours avant dans au moins deux journaux de la Nouvelle-Orléans, chaque commissaire devant posséder les qualités requises pour un directeur. Les commissaires ainsi nommés pourront ... les commissaires ... pouvoir nécessaires à la liquidation des affaires de cette Association, fixer le lieu de leurs fonctions, limiter la période de la liquidation, fixer leur rémunération, définir leurs devoirs et la manière dont ces commissaires pourront être remplacés ... de leurs fonctions ... .

ARTICLE VINGT-DEUX.

Les actionnaires ne seront responsables des pertes ou dommages encourus par la dite Association que pour le montant du Capital-Actions possédé par chacun d'eux respectivement.

Ceci fait et passé à la Nouvelle-Orléans, en mon étude, le jour, mois et année désignés ci-dessus, en présence de Arristead A. Jones et George Coman, témoins compétents, qui ont signé avec les dits comparants et les témoins, et moi, le dit notaire.

H. Dudley Coleman, 8 rue Union,
Sam. D. Elliot, 20 rue Carondelet,
C. N. Weishans, enc. Camp et Gravier
W. H. Seebold, 182 rue du Canal,
J. H. Gardner, 182 rue du Canal,
A. L. Brunson, 197 rue du Canal,
J. N. Riley, Alger,
B. T. Walshe, 110 rue du Canal,
Chas. W. Barrière, 183 rue du Canal,
D. Fochelu, 25 rue du Camp,
O. S. Babcock, 125 rue du Canal,
J. McPhelin, enc. Carondelet et Union,
J. E. Mondinot, 88 rue du Camp,
Ab. Wals, 28 rue Conti,
Tisson Irwin,
D. Hackett,
Alfred Thompson,
Xav. C. Petit, 123 rue du Canal,
Henry Labarre, 123 rue du Canal,
E. B. Carter, 57 rue des Magasins,
J. T. Waite, 79 rue Gravier,
J. O. Fuse, 64 rue du Camp,
E. A. Louis, 181 rue du Canal,
W. F. Hemmer, 9 rue Perdido,
J. O. O'Brien, 8 rue Perdido,
W. V. Crouch, 156 rue Gravier,
Frank H. Drake, 28 rue des Magasins,
... Flower, Life Association of America,
W. H. Ve lander, 43 rue des Magasins,
J. E. Martin, 187 rue du Canal,
A. W. Slawson,
Chas. Engelfeld, Comp. d'Assurance Teutonia,
Chs. Strohmeyer, Comp. d'Assurance Teutonia,
D. V. Penrow, 18 rue Carondelet,
H. Mason, avec McCloskey, Bagley & Co,
Louis L. Miller, 27 rue Peters,
Paulin Darol, 27 rue de Chartres,
Jas. C. Black, enc. Camp et Natchez,
H. L. Kingston, 147 rue Tchoupitoulas,
F. J. Sullivan, 138 rue Poydras,
J. Gourdan, 41 Vieille Levée,
Louis Cruzer, enc. Baronne et Perdido,
Henry G. Dedrick, enc. Baronne et Perdido,
P. A. Cohen, 45 et 47 rue Front,
H. & W. Cromer, 151 rue des Magasins,
J. J. Ottmann, enc. Canal et Chartres,
T. M. C. Ferriss, 8 rue St. Charles,
James Moulton, Balance Warehouse,
Wm. Holland, voilier,
J. C. Strauss,
T. J. Farrell, enc. Camp et Girod,
Jos. Valentine, 12 rue Dumaine,
K. Aschaffenburg, coin rue des Magasins,
Jas. P. Ogden, 137 rue Jackson,
Nick Faust, 30 rue Robertson,
William Faust, 30 rue Robertson,
Frank A. Bartlett, 94 rue du Camp,
John Thomas, 156 rue du Camp,
Chas. Holloway, maison H. J. Mullan & Co,
H. & C. Tyler, 15 rue Carondelet,
C. L. Crusat, 182 rue du Canal,
N. F. Justian, 104 rue Baronne,
Alex. Delgado, 81 rue Poydras,
John C. Henry, 46 rue Union,
J. Curtis Waldo, 76 rue du Camp,
et autres.

Arristead A. Jones,
George Coman.

WM. MCD. JONES,
Notaire Public.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

No 66......PASSAGE DE LA BOURSE,
Entre Bienville et Douane,

Se charge du règlement des Taxes de ville et d'Etat, ... ou dans la réduction des ... [illegible]